

L'Alsa' Parisien

S'Bariser Blattel

Le journal des Alsaciens et Lorrains de Paris



- > AG 2022
- > Théâtre bilingue
- > Entretien
Jacques Henri Strubel
- > Brèves
- > Partenariat CroisiEurope
- > Livres



ALSACIENS ET LORRAINS
DE PARIS

A.G.A.L.

— Association fondée en 1871 —



Maison de l'Alsace - 39, Avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris
www.alsaciens-lorrains-paris.fr – contact@alsaciens-lorrains-paris.fr



Chers amis membres de l'association des Alsaciens et Lorrains de Paris, Décidément, notre monde devient fou ! Ce 21^{ème} siècle commence bien mal !

Les épidémies relevaient-elles d'un passé enfoui ? Voici que, pour des raisons obscures, un nouveau virus a transmis la covid au monde entier.

Les guerres étaient-elles devenues l'apanage des continents lointains, étaient-elles impossibles en Europe ? Voici que la Russie a envahi l'Ukraine et menace le monde d'une guerre nucléaire.

La vie serait donc un éternel recommencement ? Les hommes ne tirent-ils aucun enseignement des catastrophes passées ? Espérons que la raison finira par triompher, et essayons de continuer à vivre !

Profitant de la baisse des contaminations dues à la covid, votre association a relancé les Stämmdisch. Ceux-ci ont lieu désormais au nouvel Alsacien, 9 rue René Boulanger, à côté de la place de la République, toujours le 1^{er} mardi de chaque mois.

Le 13 février, nous avons aussi reçu le théâtre de Lichtenberg qui a présenté sa pièce, *d'Stettler ou l'utilité d'être bête*, l'histoire des Stettler qui décident de passer pour plus bêtes qu'ils ne sont pour rétablir la paix des ménages et ramener la paix dans la cité. Innovation cette année : le spectacle était bilingue, afin de permettre à un public plus large d'y assister. Avec une centaine de spectateurs, cette pièce a connu le succès, tout autant que notre fidèle ami Raoul Maeder qui proposait, hélas pour la dernière fois, ses délicieuses spécialités à l'issue du spectacle. Pour succéder à cet ami qui nous a suivi depuis si longtemps pour perpétuer la tradition d'amitié alsacienne instaurée par son père, nous sommes à la recherche d'un nouveau fournisseur susceptible de régaler les papilles de nos membres. Nous vous tiendrons au courant du résultat de nos recherches.

Nous préparons maintenant la suite des activités pour cette année 2022 : outre nos Stämmdisch périodiques, la remise des bourses aux jeunes alsaciens poursuivant leurs études à Paris aura lieu dans le prestigieux *rooftop* de la Maison de l'Alsace le lundi 9 mai 2022 à partir de 18 heures 30.

Autre nouveauté cette année : pour des raisons de disponibilité des établissements pouvant nous accueillir, notre assemblée générale n'aura pas lieu un samedi mais se tiendra le jeudi 9 juin à 18 heures à l'ancien Jenny, devenu le Bouillon République, 39 boulevard du Temple près de la place de la République. En effet, les locaux du 1^{er} étage ont été maintenus en l'état avec leurs marqueteries, et ce restaurant pourra nous recevoir pour notre réunion et pour le dîner qui suivra.

Élections obligent, nous organiserons à l'automne 2022 la visite de l'Assemblée nationale qui avait été reportée en 2021

Comme vous pouvez le constater, votre conseil d'administration continue son travail pour vous proposer des rencontres conviviales, et essayer de vous faire oublier les circonstances difficiles dans lesquelles notre monde est entraîné.

Alsaciennement vôtre,

Nicolas Gusdorf.

N° 35 Avril 2022 L'Alsa Parisien est publié par l'AGAL, Association Générale d'Alsace et de Lorraine, 39, Avenue des Champs Elysées, 75008 Paris
 Directeur de la publication : Nicolas Gusdorf. ISSN 2102-0825. Contributeurs et membres de l'équipe rédactionnelle : Maurice Brom, Martine Erdrich, Nicolas Gusdorf
 Les textes n'engagent pas la responsabilité de l'association.
 Maquette - Impression : Patrick Chainbaux. Photographies : MB

Assemblée générale 2022

L'association *Recherches & Solidarités* vient de publier une enquête intitulée *La France associative en mouvement 2021*. Nous avons relevé plus particulièrement les points suivants :

- ▶ La vie associative a subi un violent coup d'arrêt du fait de la pandémie
 - 66% des associations se sont trouvées à l'arrêt,
 - Seulement 22% sont parvenues à maintenir une faible activité,
 - 90% ont dû annuler ou reporter des événements.
- ▶ Le bénévolat associatif subit une lente érosion
 - La participation plus importante des jeunes ne

compensant pas une certaine rétractation des plus âgés qui font figure, comme on le sait, de véritables piliers de la permanence associative et du bénévolat régulier,

- 12,5% des bénévoles intervenaient de manière hebdomadaire en 2016 : ils sont seulement un peu plus de 10% en 2019 et il est à craindre une nouvelle dégradation depuis lors.

L'AGAL n'a pas été épargnée par ce mouvement. Même si elle a maintenu ses activités pendant les périodes d'accalmie de la pandémie, il n'en reste pas moins vrai qu'elle souffre (beaucoup) du recul important du nombre d'adhérents qui obère la capacité à mener à bien ses projets, comme le montre le compte de résultat 2021 ci-dessous :

Compte de Résultat au 31/12/2021

CHARGES		PRODUITS	
Bourses	15 264,00	Bourses	15 000,00
Frais administratifs	1 976,87	Subvention UIA	1 000,00
Frais bancaires	436,52	Cotisations et dons	7 105,00
Journal	6 409,00	Remb ass nationale 2020	-1 345,00
Représentation	1 559,00	Manifestations	250,00
		Autres	9,47
Sous-total	25 645,39	Intérêts PSP	115,00
		Intérêts livret bleu	200,93
Résultat de l'exercice 2021	-3 309,99		
Total	22 335,40		22 335,40

Nos priorités 2022 sont :

- Communiquer auprès des adhérents : nous nous efforçons de renforcer notre communication avec notre site Internet, les news régulières par mail et ce journal. Vous pouvez l'amplifier en diffusant ces informations auprès de vos familles et amis et en les incitant à adhérer à l'AGAL
- Densifier nos manifestations en présentiel puisque cela redevient possible,

- Sécuriser le financement des bourses et de l'édition du journal.

L'assemblée générale 2022 qui se tiendra le 9 juin est l'occasion de manifester votre attachement à l'AGAL par votre participation à celle-ci et au déjeuner qui vous permettra d'échanger dans un cadre privilégié et convivial ■



Assemblée générale ordinaire 2022

Jeudi 9 juin à 18h00 au Bouillon République (anc. Jenny)

Salon Spindler

39, boulevard du Temple 75003 PARIS

Fiche de participation au repas(*) à retourner à : AGAL

Maison de l'Alsace - 39, avenue des Champs Elysées - 75008 Paris
accompagnée de votre règlement par chèque à l'ordre de l'AGAL

Tarif adhérent : 50 € - Tarif non adhérent : 65 €

Nom : Prénom :

Tél. : Adresse e-mail :

ou

Inscription et règlement via internet : www.adhesion.alsaciens-lorrains-paris.fr

(*) Apéritif, repas et boissons comprises



Cotisation pour l'année 2022

AGAL - Association Générale d'Alsace Lorraine

Maison de l'Alsace - 39 avenue des Champs Elysées - 75008 Paris

Règlement possible de la cotisation via internet : www.adhesion.alsaciens-lorrains-paris.fr

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél :

Adresse e-mail :

Les informations recueillies par l'Association Générale d'Alsace et de Lorraine sont destinées à suivre ses adhésions. Elles sont strictement destinées au Conseil d'Administration. Conformément au règlement général de protection des données personnelles, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'association. La présente adhésion vaut accord permanent des intéressés pour figurer sur les photographies reproduites sur les documents ou sur le site internet de l'association.

Cotisation moins de 25 ans (étudiant)	10,00 €	S'agit-il d'une première adhésion ? oui - non
Cotisation membre actif	20,00 €	
Cotisation de soutien	40,00 €	Signature :
Cotisation bienfaiteur	50,00 €	
ou plus	€	

Vie de l'association

D'Stettler ou de l'utilité d'être bête par le Théâtre du Lichtenberg

Le 13 février, le théâtre du Lichtenberg a joué à l'intention des membres de l'AGAL, son spectacle *D'Stettler ou de l'utilité d'être bête*, au Studio Raspail à Paris.

Ce sont près de 80 personnes qui se sont retrouvées dans cette salle particulièrement bien adaptée à ce type de spectacle.

La pièce avait déjà été jouée une trentaine de fois en Alsace du Nord et en Allemagne.

Le scénario

Le scénario s'appuie sur un texte publié sous le titre *Die Schildbürger* par l'écrivain allemand Erich Kästner qui s'est lui-même inspiré de fables anciennes.

Les hommes de Stett, doués pour les métiers les plus divers exercent leurs talents avec succès dans toute l'Europe, au grand désespoir de leurs épouses qui souffrent de leurs absences prolongées.

Ces dernières imaginent alors une stratégie pour empêcher le départ de leurs époux : les faire passer pour plus bêtes qu'ils ne sont. De concert avec leurs femmes, ceux-ci lancent



Vie de l'association

dans leur petite ville une série d'initiatives toutes plus absurdes les unes que les autres... jusqu'à attirer les touristes dans leur localité et en assurer la prospérité.

Un texte écrit par les comédiens

Si l'on doit l'intrigue à Eric Kästner, le texte de la pièce a été traduit en alsacien et largement adapté par les acteurs eux-mêmes.



Une scénographie particulièrement originale

Le caractère burlesque de la pièce tient en particulier à un enchaînement de situations cocasses. Celles-ci sont soulignées par les dialogues et les mimiques des acteurs mais aussi très habilement mises en valeur par la présentation d'une quarantaine de grandes images.

Vie de l'association



Celles-ci sont présentées dans un castelet (*voir photos*) qui n'est rien d'autre qu'un Kamishibai de grande taille.

En outre les comédiens jouent avec et autour de ce dispositif qui de ce fait, contribue puissamment à renforcer le caractère comique du spectacle.

Et les francophones ?

Nos adhérents parisiens ne sont pas nécessairement très à l'aise avec les textes dialectaux, voire ne pratiquent pas du tout le dialecte.

Or le spectacle du théâtre du Lichtenberg a été conçu à l'origine pour pouvoir être joué devant un public pratiquant ou non l'alsacien.

Un récitant qui résume les dialogues en français, permet à un public non-dialectophone de comprendre parfaitement l'histoire, la scénographie très fûtée y contribuant également ■

Des spectateurs enchantés

« Je tenais à vous remercier pour l'organisation de la représentation théâtrale de dimanche dernier.

J'y ai assisté avec mes deux garçons de 12 ans à qui je m'efforce de transmettre notre dialecte alsacien. Ils avaient lu Erich Kästner à l'école ce qui les a aidés à comprendre. Ils ont beaucoup ri et nous avons passé un très bon moment. J'ai trouvé la traduction simultanée et interactive particulièrement pertinente et profondément drôle »

« Super représentation de théâtre alsacien, ce dimanche, merci beaucoup de nous avoir offert ce moment très sympa entre alsaciens ❤️ »

Entretien avec Jacques Henri Strubel

L'Alsa⁹ Parisien vous propose le portrait de Jacques-Henri Strubel, cocréateur avec Alexandre Hidier, des restaurants « L'Alsacien ». Où l'on ne parle pas seulement Flammeküechel !



De gauche à droite :
Alexandre Hidier et Jacques-Henri Strubel

Jacques Henri, tu es tombé dans la marmite quand tu étais tout petit ?

Plutôt dans le four à bois. En effet, ma famille a transformé la maison de mes grands-parents maternels en auberge. J'y passais mes journées et j'adorais ça. J'avais le sentiment qu'avec les employés nous faisons partie d'une grande famille. Pour moi les clients étaient tous des amis. Je ne voyais que des gens heureux autour de moi.

C'est un métier génial : on est amené à distribuer du bonheur aux gens. Donc oui j'ai été 'drogué' très jeune à ce métier et surtout à la Flammeküechel. Notre four à bois était le centre du show et j'ai dû faire ma première tarte flambée à 5 ans.

Pourtant tu n'as pas souhaité reprendre cette auberge ?

Je ne me destinais pas nécessairement au métier de cuisinier qui m'aurait fixé à Kintzheim. J'avais envie de voyager, de voir d'autres gens, d'autres choses. Cependant très jeune, j'avais

le rêve de populariser la Flammeküechel à travers le monde : au conseil de classe de 3^{ème} j'ai expliqué que mon choix était de créer des restaurants de Tarte flambée.

J'ai donc poursuivi mes études, mais après le bac j'ai candidaté à une école de commerce spécialisée en entrepreneuriat, en présentant ce projet de restaurant. Et dès la première année j'ai travaillé concrètement sur ce projet avec les professeurs et les clubs d'entrepreneurs qui soutiennent l'école.

Qu'est-ce que l'Alsace t'a apporté ?

Je suis très fier d'être alsacien. Pour moi l'Alsace c'est une façon d'être, c'est le partage, la convivialité, c'est un voyage permanent. Cette philosophie de transmettre du bonheur me rend tout simplement heureux. J'ajouterai que j'ai bénéficié de beaucoup de soutien dans ce projet, de la part de ma famille mais aussi de simples connaissances ou de mes fournisseurs alsaciens : mes questions se sont souvent transformées en aides très concrètes.

Je retourne à Kintzheim tous les mois, et je sillonne l'Alsace pour rencontrer mes fournisseurs.

Quel est le rôle de l'innovation dans cette réussite ?

Au départ j'étais assez réfractaire à sortir des recettes traditionnelles. Progressivement et avec le souci permanent de maîtriser la qualité, nous avons développé de nouvelles recettes qui visent d'autres publics, tels les végétariens ou ceux qui ne mangent pas de porc.

Nous n'avons pas fait d'études de marché. J'ai constaté néanmoins que beaucoup de restaurateurs qui ont essayé de développer la cuisine alsacienne à Paris ont simplement fait un copié collé de ce qui se fait en Alsace, notamment en termes de décoration. Je pense que pour réussir il faut s'adapter au contexte local en s'ouvrant plus sur l'extérieur. On ne cherche pas à singer les Winstub. Ainsi dans tous nos restaurants de Province (Nantes, Besançon, Lyon et Saint Etienne) nous incluons systématiquement des produits locaux dans notre carte.

Comment se fait le choix de vos implantations ?

On choisit d'abord des gens. On a certes été accompagnés par des cabinets de conseil, mais fondamentalement nous sommes des intuitifs. Pour faire grandir l'entreprise en respectant nos

exigences en termes de qualité et de valeurs humaines, il faut choisir des gens avant de choisir des zones. Ces personnes sont attachées à un lieu et portent un projet : on l'étudie avec elles et si nos valeurs sont compatibles, on y va !

Vas-tu rester dans ce métier ? Quels sont tes projets d'avenir ?

Pour l'instant la réponse est oui : tant que ce métier me parle et qu'il me rend heureux ainsi que mes équipes, je ne vois pas de raison de changer.

Dans 10 ans je me vois toujours proche de l'Alsace et avec des restaurants ailleurs qu'en France. Mon rêve serait de faire connaître la Flammeküechel à l'étranger et je pense par exemple aux Etats-Unis parce que j'y ai vécu, mais aussi à l'Allemagne et à Hong Kong.

Mais j'ai d'autres passions, d'autres projets comme mon association « La cravate solidaire » dont l'objet est de lutter contre le chômage.

La cravate solidaire ?

On récupère des tenues professionnelles y compris des costumes, des cravates, tailleurs, chemisiers et on donne ces vêtements à des gens en recherche d'emploi. C'est cette symbolique qui a été retenue pour baptiser l'association. Mais avant tout, on accompagne ces personnes avec des professionnels des ressources humaines bénévoles pour les aider à préparer leur projet et leurs entretiens professionnels. Cet accompagnement vise surtout à redonner confiance à des gens qui sont dans une situation difficile.

On a créé l'association en 2012 avec deux amis. Je la préside maintenant et je veille surtout à donner une ligne de conduite claire et à la pérenniser en posant les bonnes questions pour demain.

L'association est désormais bien structurée puisqu'elle s'appuie sur près de 40 permanents salariés sur tout le territoire et plusieurs centaines de bénévoles. C'est devenu une structure importante qui aide plusieurs milliers de personnes sur 13 territoires dans le pays.

Pourquoi ce projet-là ?

J'ai été sensibilisé à cette problématique par les situations qu'ont connues certains de mes proches et j'ai donc essayé d'apporter des

réponses à cette difficulté d'être sans emploi, un presque paria de la société.

Une personne va réussir à convaincre un employeur si elle est à l'aise avec elle-même et avec ce qu'elle va faire. Notre mission est d'aider ces personnes à révéler qui elles sont. Le costume ne suffira pas mais les codes sociaux comptent et nous leurs apprenons aussi à les maîtriser. Il faut donner confiance en l'avenir. Je pense que sans travail, il n'y a pas de véritable insertion dans la société. Il faut donner un sens quotidien à son action et pour cela il faut échanger, produire, se rendre utile.

Faire ce chemin de retour à l'emploi seul, c'est très difficile !

Es-tu un drogué du travail ?

Je ne réfléchis pas trop, je me morfonds très rarement et je suis d'une nature optimiste. J'ai un tempérament de fonceur : je me pose des questions sur l'avenir mais jamais très longtemps. Ce besoin d'activité est vital pour moi.

Tu as créé « L'Alsacien » avec un associé, ton ami Alexandre Hidier ?

Je me serais lancé quoi qu'il arrive dans cette aventure, mais probablement pas avec la même réussite. Mais se lancer dans l'aventure avec un ami et bénéficiaire ainsi d'un point de vue autre, de surcroît non alsacien, permet de nourrir le projet différemment. Ensuite le soutien mutuel est essentiel : on n'est pas seul à réfléchir et pour passer les moments difficiles.

Mais j'ai aussi la chance de pouvoir m'appuyer sur ma compagne Noémie : sans elle je n'arriverais pas à être heureux et L'Alsacien ne serait pas ce qu'il est. On m'a toujours dit que c'est une bêtise de travailler en famille. Aussi bien dans l'auberge familiale qu'à L'Alsacien, j'ai toujours travaillé en famille : je ne saurais pas faire autrement. Ma maman continue à me donner des coups de main quasiment au quotidien. Partager ma vie professionnelle avec ceux que j'aime est un grand bonheur pour moi ■

Bilinguisme : apprendre ou améliorer son alsacien

Bonne nouvelle pour tous les Alsaciens à travers le monde qui ont envie de pratiquer notre dialecte ! Deux Alsaciens, Glenrode Ren et Loth's Mechel, « De Ren und de Mechel », lancent des cours d'alsacien par vidéoconférence.

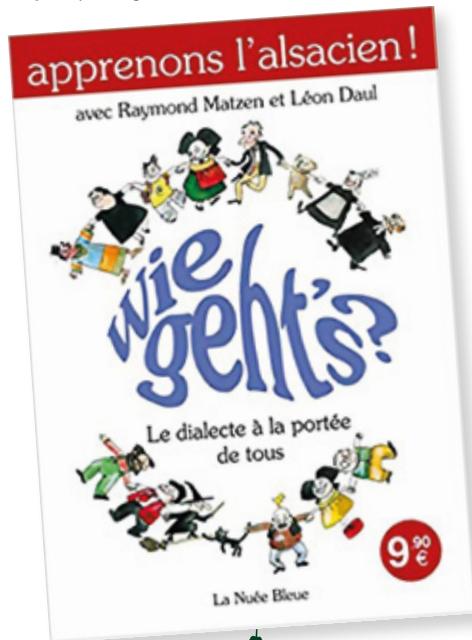
Des cours animés d'alsacien, sans se prendre la tête, sans pression (mais avec la bière, de temps en temps). Ce sera convivial, amusant et instructif, promettent-ils.

Avec : Un thème par séance, des expressions, une chanson, un peu de grammaire, des mots et phrases, un peu d'histoire

Durée : Une heure

Veuillez confirmer votre intérêt par mail à René Vogel : rcpvogel@gmail.com.

Hopla, jetzt geht's los !



Gastronomie

L'Alsace chez vous :
un nouvel épicerie-traiteur à Paris



Si vos rêves sont peuplés de choucroute, foies gras, munster et autres charcuteries, sachez qu'ils seront désormais exaucés : la famille Schneider a ouvert le 11 décembre 2021 une boutique où vous trouverez toutes ces spécialités et des douceurs bien de chez nous. Cette boutique implantée à Montmartre et plus précisément au 6 rue Tholozé, est approvisionnée par des arrivages quotidiens en provenance de notre chère Alsace.

Tél. : 06 67 47 14 89

Horaires :
du mardi au dimanche : 10h00 à 21h00

Scène

- Le CD des Alsaciennes de Paris est disponible à l'Alsacien, rue Saint Bon pour la modique somme de 10€
- Sébastien Troendlé sera en concert à Vincennes, Espace Sorano, le 15/05/2022 : spectacle à voir également en famille !

Stàmmdisch

Le Stàmmdisch qui attire de plus en plus de monde est désormais un peu à l'étroit à l'Alsacien Hôtel de Ville de la rue Saint Bon. C'est pourquoi il se tient depuis février à *l'Alsacien République*, au 9 rue René Boulanger.

**Le Stàmmdisch
déménage à
l'Alsacien
République**

**9, rue René Boulanger
75010 PARIS**

Vie de l'association

Livres

Partenariat CroisiEurope

L'AGAL a conclu fin 2021 un partenariat avec CroisiEurope qui permet aux adhérents (à jour de leur cotisation) de notre association de bénéficier de tarifs avantageux sur l'intégralité de l'offre individuelle de cette compagnie.

Pour réserver votre croisière :

- ▶ réservation exclusivement chez CroisiEurope
- 147 Boulevard du Montparnasse 75006 PARIS
- ou par téléphone en appelant le 01 44 32 06 60
- ou par mail à paris@croisieurope.com
- ▶ code de réservation : ASSALSOR
- ▶ pour prendre connaissance des offres : <https://www.croisieurope.com/>

CroisiEurope en trois points

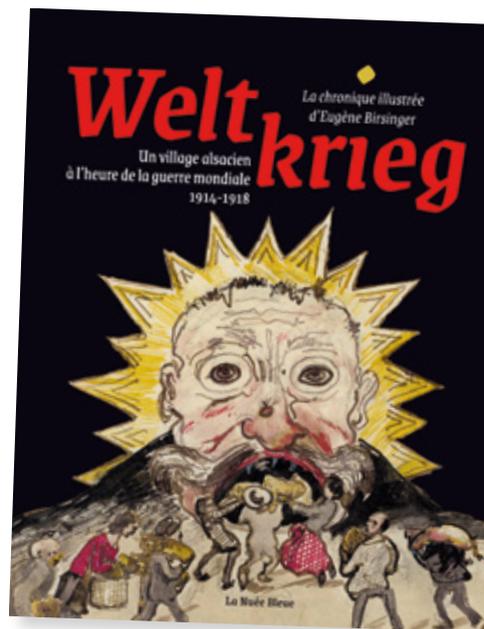
- Fondée en 1976, CroisiEurope est le leader européen de la croisière fluviale
- Une flotte de 55 bateaux
- Des navires à dimension humaine : de 16 à 197 passagers

-7% de remise

Sur toute l'offre individuelle



Weltkrieg par Eugène Birsinger



C'est un monument éditorial qui vient d'être publié par la Nuée Bleue. L'ambition de l'œuvre est à l'unisson du titre de l'ouvrage.

Un journal de guerre tenu pendant un peu plus de 4 ans (entre 1914 et 1918) par un agriculteur Eugène Birsinger, qui a 8 bouches à nourrir et qui à ses heures perdues, mais méthodiquement, relate non sans humour sur plus de 800 pages et avec plus de 400 dessins ou caricatures talentueuses, le vécu dans son village !

Eugène Birsinger vit tout à fait au sud de l'Alsace, à Neuwiller. Il a 43 ans à la déclaration de la guerre et étant trop âgé pour être mobilisé, il reste dans son village dont la proximité immédiate avec la Suisse suscite la présence de multiples douaniers et soldats.

L'ouvrage est exceptionnel à plusieurs titres :

- Les talents multiples de ce parfait inconnu : un authentique caricaturiste, d'évidentes

dispositions pour la mise en scène et le graphisme, une plume qui tient l'horreur de la guerre à distance grâce à des touches d'humour distillées au quotidien et qui plus est, poète à ses heures.

- C'est le style qui fait l'écrivain, dit-on souvent. Eugène Birsinger a indéniablement écrit ses 4 cahiers dans un style bien à lui.
- La personnalité de notre auteur : profondément pacifiste, républicain qui exècre l'aristocratie prussienne, étonnamment cultivé, il est un observateur lucide et précis sur le déroulement de cette guerre. Eugène Birsinger a accès à la presse suisse et internationale, le conflit n'ayant pas mis fin aux échanges frontaliers permanents entre Neuwiller et Bâle ainsi que ses environs. A ce titre nous avons affaire à un observateur privilégié.



Autoportrait de l'artiste

- La chronique quotidienne de l'inraisonnable acharnement administratif des autorités et des multiples chapardages de l'armée prussienne qui vit sur la bête. Ainsi sont mis à jour, à l'échelle d'un village, ces mécanismes qui ont conduit au délitement des liens patiemment tissés entre l'Empire allemand et l'Alsace au travers des progrès économiques et sociaux accomplis par l'Alsace entre 1870

et 1914. Où l'on voit encore qu'en dernier ressort la méfiance allemande à l'égard du peuple alsacien n'aura jamais disparu.

- Enfin, il faut saluer le travail titanesque de déchiffrement et de traduction opéré par sa petite fille Claire Lebailly-Birsinger, agrégée d'allemand et docteure en littérature, travail qui s'est étalé sur près de 20 ans

856 pages

Editions Nuée Bleue

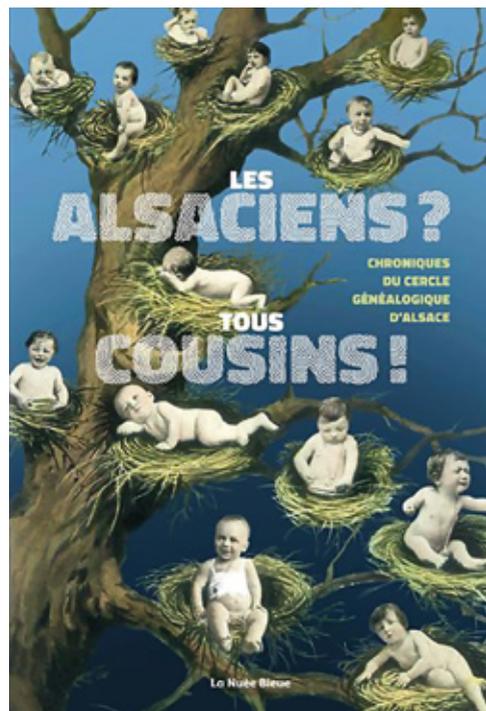
Format : 16,50 x 21 cm

Date de parution : 9 nov. 2021

Prix : 35€

Les Alsaciens tous cousins

Chronique du Cercle généalogique d'Alsace



Cet ouvrage reprend les chroniques écrites par des membres du cercle généalogique d'Alsace et publiées dans les DNA entre 2016 et 2021.

La généalogie a bien sûr pour objet la recherche de la parenté et de la filiation des personnes. (Voir encadré). Mais c'est aussi une science annexe de l'histoire et c'est tout l'intérêt de notre ouvrage de porter des regards croisés sur les petites histoires familiales et la 'grande histoire'. Ces différents regards sont autant de chapitres du livre qu'on pourra consulter indépendamment selon son humeur.

Ces différentes chroniques portent en particulier sur les métiers et leur rôle social, tels celui de sage-femme ou de cabaretier. La naissance des noms de famille en référence à leur localité (les Brumpter de Brumath), métier, prénom, animal (les Vogel), à leur lieu de découverte pour les enfants trouvés, fait l'objet d'un amusant développement et permettra peut-être au lecteur d'y retrouver l'origine de son patronyme.

On y retrouve l'impact déterminant de la guerre de Trente Ans qui fit disparaître les deux tiers de la population de notre province : cette saignée et le repeuplement qui s'en suivit a généré un formidable brassage des populations venus de tout le bassin rhénan mais aussi d'Autriche et de Suisse.

L'impact de cet événement conjugué à l'émigration (surtout au XIX^{ème}), nous vaut une galerie de portraits de personnalités (Obama, Yves Saint Laurent, Julien Doré, l'astronaute Russel Schweickart...) qui ont en commun leur notoriété et des ascendants alsaciens.

Il n'y aura guère que les fanatiques de la pureté des lignées qui seront déçus : les frontières entre religion, culture et origine sont bien plus perméables qu'on ne pouvait le soupçonner avant de lire ces divertissantes chroniques.

Généalogie

La généalogie s'est développée au fil des siècles sous diverses impulsions. C'est à partir du XII^{ème} siècle, un instrument au service de la noblesse. Il s'agit de démontrer le bien-fondé d'un titre et partant, des privilèges qui s'y rapportent. Parallèlement, l'église catholique a mis en place les registres paroissiaux : l'interdiction des mariages consanguins rend nécessaire de prouver l'absence de liens de parenté entre époux.

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, les Mormons ont constitué progressivement la plus vaste bibliothèque généalogique existante. En effet, cette église pratiquant le baptême des morts, il s'agit donc de les identifier !

Enfin plus récemment, le régime nazi a rendu obligatoire le « Abstammungsnachweis » pour l'ensemble de la population allemande sous forme d'un Ahnenpass ou d'un arbre généalogique certifié par l'état civil ou l'église. Cette obligation a été étendue à l'Alsace-Lorraine pendant l'Annexion.

Les cercles généalogiques contemporains ont fort heureusement donné une orientation plus large à cette discipline en portant un regard sur l'histoire dans laquelle s'inscrivent ces trajectoires individuelles.

300 pages

La Nuée Bleue

Format : 16 X 24 cm

Date de parution : 8 oct. 2021

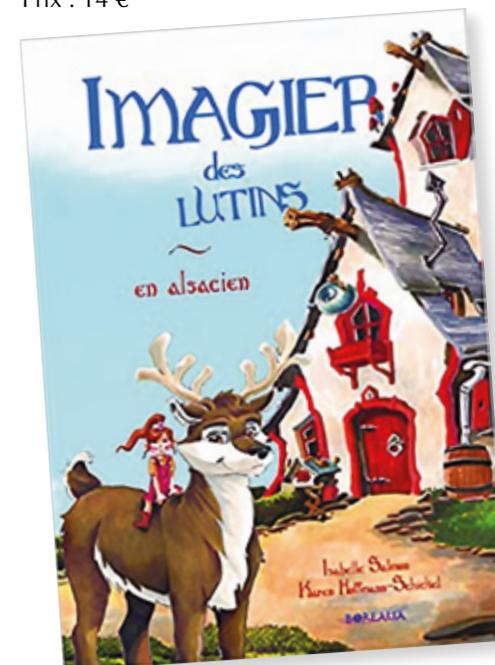
Prix : 25€

Imagier des lutins par Isabelle Salmon & Karen Hoffmann-Schickel

Nous avons évoqué (voir Alsa'parisien 31 de novembre 2020) *Klein Renntiar hät Àngscht vo àllem* et *Airelle et les champignons*, livres bilingues alsaciens français pour enfants de Karen Hoffmann-Strickel qui entraînent nos petits dans l'univers des peuples du Grand Nord.

Karen nous revient associée à Isabelle Salmon avec un imagier rédigé simultanément en français, haut rhinois et bas-rhinois, en s'appuyant sur l'univers des lutins qui sert de prétexte pour aborder le vocabulaire usuel de la vie quotidienne. Un outil précieux pour transmettre notre patrimoine linguistique ancestral aux plus jeunes... et aux plus anciens dont la pratique s'est étiolée.

Imagier des lutins par Isabelle Salmon & Karen Hoffmann-Schickel
36 pages
Format : 17,6 x 24,5 cm
Editions Boréalisa
Edition bilingue franco-alsacienne : 12/2020
Prix : 14 €



— CATTIN —
GRANDS VINS ET CRÉMANTS D'ALSACE
FAMILLE DE VIGNERONS DEPUIS 1720
Vivez les Grands Vins d'Alsace !



Expédition de vins en direct dans toute la France !

- Bar à vins panoramique à près de 350 mètres d'altitude
- Grande terrasse avec vue sur les vignes, les Vosges, la Forêt Noire et même au delà !
- Visites de cave et du vignoble
- Petite restauration en continu
- Accueil de groupes et réceptions
- Privatisation pour vos événements

Ouvert en non-stop 7J/7 de 10h à 19h
Le Belvédère de vignoble alsacien
35 rue Roger Frémeaux - 68420 VIEGTINSHOFFEN
contact@cattin-alsacel tourisme.alsace
+33 (0)3 89 49 30 21

www.cattin.fr







= Bar à Flammeküche =
L'ALSACIEN
DEPUIS 2014



6 rue Saint-Bon - 75004 Paris
01 42 77 64 22

9 rue René Boulanger - 75010 Paris
01 42 40 87 83



MAISON DE L'ALSACE
CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS



Fortwenger Paris Champs-Élysées
40 rue Marbeuf - 75 008 PARIS
01 42 69 39 15
paris@fortwenger.fr

LA PETITE ALSACIENNE



- MAISON MAEDER -

45 Rue Raymond Losserand
75014 Paris
01 43 21 60 59